



Atelier de préparation au spectacle *Et que mon règne arrive* de Odile Sankara et Léonora Miano

Le théâtre pour encourager les femmes du continent africain à retrouver leur mémoire doublement effacée par des années de colonisation et de machisme ordinaire et à se libérer d'un féminisme eurocentré aux relents de néocolonialisme.

La sororité planétaire ne serait-elle qu'un leurre pour des femmes africaines à la recherche d'un nouvel espoir : celui d'être le moteur d'une transformation du monde. Comment être reconnues et écoutées quand on a été niées pendant des décennies, comment sortir de la culpabilité, comment se réclamer des grandes figures féminines africaines qui ont lutté, armes à la main, pour défendre leur liberté, en même temps que celles des hommes ? L'africaine sub-saharienne doit tout à la fois retrouver la mémoire et défendre ses savoirs intimes et spirituels pour « imaginer le règne du féminin ». Avec la force d'une écriture rythmée qui ne refuse ni l'humour ni la violence, Léonora Miano, creuse sans complaisance dans les contradictions inhérentes au féminin comme au masculin.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice.s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Nuage de mots : l'afrofémisme**

Demander aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà entendu le terme afrofémisme. Ecrire le mot au tableau et demander aux participant·e·s de dire un mot qu'ils-elles associent à ce terme.

Ecrire les mots au tableau et les regrouper par « famille » ou par « catégorie ».

Mener une rapide discussion autour de ce terme en invitant à le décomposer pour s'interroger sur son sens (afro + féminisme) et commencer à en cerner les enjeux. L'idée n'est pas de rentrer dans des détails de vocabulaire car c'est l'objectif de l'activité suivante.

Repères sur l'afroféminisme pour guider la discussion :

L'afroféminisme est un mouvement militant porté par des femmes afrodescendantes qui a pour objectif de lutter à la fois contre l'oppression sexiste et l'oppression raciste. Ce mouvement considère que les femmes noires sont victimes de sexisme car elles sont des femmes, de racisme car elles sont noires, mais aussi d'une forme spécifique d'oppression, qu'on appelle parfois misogynoir et qui renvoie à leur identité de femmes noires (avec des clichés particuliers, des agressions qui ciblent les femmes noires, etc.)

L'afroféminisme s'adresse aux femmes noires afrodescendantes, d'Afrique subsaharienne et des diasporas, avec une attention particulière aux conséquences de la colonisation européenne.

Quelques mots-clés pour la discussion : racisme, colonial et post-colonial, européocentré, machisme ordinaire, etc. (voir texte de présentation au début de ce document).

Terminer l'activité en présentation brièvement Léonora Miano et Odile Sankara à l'aide des biographies ci-dessous :

Odile Sankara est une artiste, comédienne, dramaturge et metteuse en scène burkinabé. Avec sa compagnie *Kandima*, elle fait entendre Aimé Césaire, Aristide Tarnagda, Sony Labou Tansi, jouant dans des lieux non théâtraux, proposant un théâtre de textes engagés dans des combats politiques et sociétaux, défendant l'inscription des femmes africaines dans le paysage culturel de son continent.

Léonora Miano est une écrivaine franco-camerounaise. Elle a écrit une vingtaine d'ouvrages, dont des romans, des essais et des pièces de théâtre. Son œuvre littéraire explore les expériences subsahariennes et afrodescendantes afin de les inscrire dans la conscience du monde, de permettre à chacun d'y trouver le reflet de lui-même, et aux peuples de mieux se comprendre.

- **Jeu de vocabulaire**

Faire 4 groupes.

Par groupe, distribuer des cartes « mots » et des cartes « définitions » (disponibles en annexe pour découpage).

Chaque groupe doit retrouver quelle définition correspond à quel mot.

Tous les groupes ont des mots différents (soit 7 mots pour chaque groupe).

Pour une mise en commun, demander à chaque groupe de présenter deux mots marquants.

- **Tableaux corporels**

Faire 4 groupes.

Donner une citation du texte du spectacle à chaque groupe (disponibles en annexe pour découpage).

A partir de sa citation, chaque groupe construit un tableau corporel (c'est une pose figée du groupe en train de faire une action ensemble, sans parole, simplement avec le corps, comme si on allait prendre une photo) proposant une mise en scène, une métaphore, une analyse, une mise en situation de sa citation.

Inciter le groupe à discuter, débattre, analyser sa citation avant de créer le tableau corporel.

Chaque groupe donne un titre à son tableau corporel.

Pour la restitution, proposer à chaque groupe de montrer son tableau corporel aux autres en annonçant le titre. Les groupes doivent alors deviner de quel « sujet » traite la citation que le groupe a eu.